

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix

Rubrik: Chronologie des engagements dans la promotion de la paix

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le colonel EMG Christoph Fehr, en direct avec le Kosovo, lors du rapport annuel de SWISSINT, célébrant les 25 ans de la SWISSCOY.

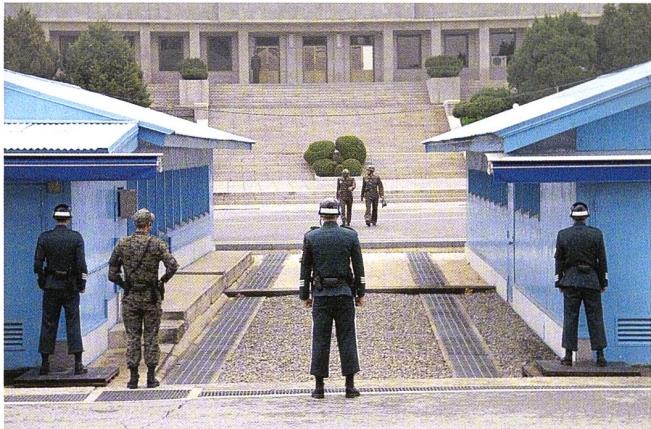
Maintien de la Paix

Chronologie des engagements dans la promotion de la paix

Communications SWISSINT

Au cours des 71 dernières années, l'Armée suisse a participé à un grand nombre de missions de promotion de la paix. La chronologie montre ces missions. Les nombreux engagements passés et actuels dans le cadre du déminage humanitaire mondial ne sont pas mentionnés, ni quelques missions de courte durée.

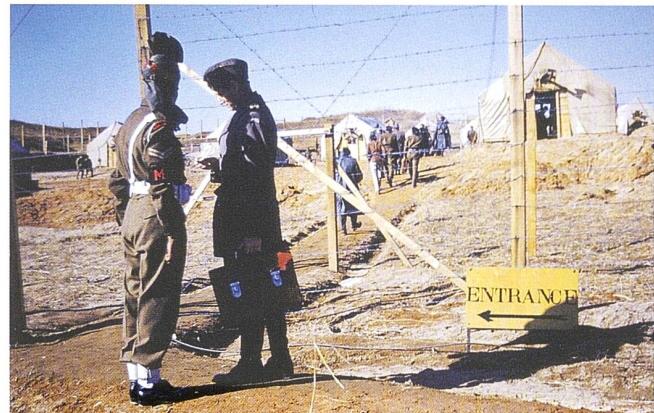
Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC)



Après trois ans et près de quatre millions de morts, les parties en conflit de la guerre de Corée ont signé un accord de cessez-le-feu le 27 juillet 1953. Le Conseil fédéral a envoyé 146 soldats suisses armés dans la péninsule coréenne pour servir dans les commissions «Commission de Surveillance des Nations Neutres» (NNSC) et «Commission de Rapatriement des Nations Neutres» (NNRC). Cela a marqué le début de la promotion de la paix militaire suisse. La NNRC s'est terminée fin février 1954, mais la NNSC existe toujours. Cinq officiers suisses sont stationnés à Panmunjom.

Neutral Nations Repatriation Commission (NNRC)

La NNRC était responsable du contrôle de l'échange de prisonniers de guerre, concernant uniquement ceux ne souhaitant pas retourner chez eux. Pour la première fois



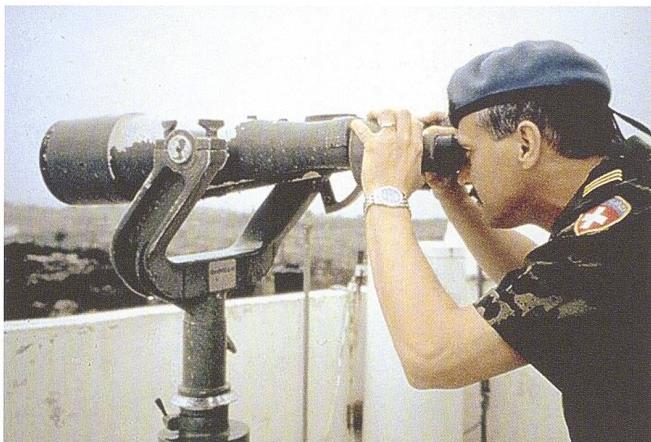
dans l'histoire, un prisonnier de guerre n'était pas obligé de retourner dans son pays après la guerre, mais pouvait choisir librement. Selon l'accord de cessez-le-feu, les prisonniers devaient être amenés individuellement dans des tentes d'audition où ils étaient persuadés de retourner dans leur pays d'origine. Un représentant de chacune des quatre délégations de la NNRC devait être présent à ces auditions pour garantir que le prisonnier puisse choisir librement de rester au Sud ou de retourner au Nord.

United Nations Transition Assistance Group (UNTAG)



De mi-mars 1989 à fin mars 1990, l'Armée suisse a participé pour la première fois à l'UNTAG en Namibie avec une unité médicale suisse (SMU). Au total, 387 membres de l'Armée suisse, dont 157 femmes, ont servi pendant quatre mois. Leurs principales missions incluaient la gestion de quatre cliniques et la fourniture de soins médicaux aux détachements militaires et civils de l'UNTAG, ainsi qu'aux observateurs militaires des Nations Unies dans le sud de l'Angola. Après des élections équitables en novembre 1989, la Namibie a obtenu son indépendance de l'Afrique du Sud en mars 1990, ce qui a marqué la fin officielle de l'UNTAG.

United Nations Truce Supervision Organisation (UNTSO)



Depuis 1990, l'Armée suisse participe avec des observatrices et observateurs militaires à la mission de promotion de la paix de l'ONU au Moyen-Orient. Actuellement, 153 femmes et hommes sont stationnés à l'UNTSO dans cette fonction, dont 13 membres de l'Armée suisse. Leurs principales tâches incluent la surveillance des cessez-le-feu et des trêves d'armes sur le plateau du Golan et au Liban. Leur zone d'opération s'étend sur cinq pays : Israël, Syrie, Jordanie, Egypte et Liban.

Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO)



Le conflit autour du Sahara occidental a commencé en 1975 suite au retrait de l'Espagne, qui administrait le territoire depuis la fin du 19^e siècle. Maroc a ensuite occupé la région, provoquant la résistance de la population locale.

La mission de l'ONU est chargée de surveiller le cessez-le-feu, les restrictions de troupes, ainsi que les armes et munitions. L'Armée suisse a participé à la MINURSO de 1991 à 1994 avec une unité médicale suisse (SMU) et 410 membres, dont 84 femmes, responsables des soins médicaux. Depuis 2011, la Suisse s'engage à nouveau avec des observateurs militaires dans cette mission.

United Nations Protection Force (UNPROFOR)



A la demande de l'ONU, le Conseil fédéral a approuvé, le 25 mars 1992, une requête concernant l'envoi d'observateurs militaires suisses en ex-Yougoslavie. Trois jours plus tard, ceux-ci ont commencé leur travail en Croatie. Cinq officiers suisses ont participé à cette mission.

United Nations Observer Mission in Georgia (UNOMIG)



De janvier 1994 à juin 2009, l'Armée suisse a stationné quatre observateurs militaires en Géorgie dans le cadre de la mission UNOMIG. Leur mission principale consistait à surveiller et vérifier le respect de l'accord de cessez-le-feu entre le gouvernement géorgien et les autorités abkhazes. Les environ 130 observateurs militaires, provenant de 30 nations différentes, devaient également s'assurer qu'aucune troupe ni aucun équipement militaire lourd ne se trouvaient dans la zone de sécurité.

United Nations Mission of Observers in Tajikistan (UNMOT)

Avec sa décision de mi-décembre 1994, l'ONU a créé pour la première fois dans son histoire la mission UNMOT



au Tadjikistan, une mission mixte politique et militaire destinée à pacifier un conflit principalement interne. La Suisse s'est engagée de 1995 à 1998 en participant à cette mission de l'ONU avec un maximum de trois observateurs militaires, ainsi qu'un médecin et une infirmière spécialisée.

United Nations Preventive Deployment Force (UNPREDEP)



La Suisse a participé à l'UNPREDEP dans l'ancienne République de Macédoine - l'actuelle Macédoine du Nord - avec un observateur militaire de 1996 à 1999.

United Nations Mission of Observers in Prevlaka (UNMOP)

De 1996 à 2002, un officier suisse a servi en tant qu'observateur militaire dans le cadre de l'UNMOP. Le mandat de cette mission comprenait, entre autres, la démilitarisation de la péninsule de Prevlaka, qui était d'intérêt stratégique tant pour la Croatie que pour l'ancienne Serbie-Monténégro.

Swiss Headquarter Support Unit OSCE (SHQSU)

En janvier 1996, le Conseil fédéral suisse a pris la décision de principe de fournir à l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) une unité militaire non armée pour soutenir logistiquement la mission en Bosnie-Herzégovine, notamment pour la tenue des élections en septembre 1996. Au total, 421 membres de l'Armée suisse, également connus sous le nom de «Gelbmutzen» (casques jaunes), ont été déployés. Ces spécialistes, issus des secteurs militaires et civils, étaient chargés du service



aérien, de l'entretien de 240 véhicules de 13 marques différentes et du service postal.

Participation suisse au Secrétariat de l'OSCE



Depuis 2001 (avec une interruption de 2013 à 2015), des membres de l'Armée suisse sont stationnés au Secrétariat de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) à Vienne.

Kosovo Verification Mission (KVM) der OSZE



Entre décembre 1998 et mars 1999, la Suisse a participé avec 26 vérificateurs de l'OSCE, issus des secteurs militaires et civils, à la Mission de Vérification au Kosovo (KVM). La principale tâche des plus de 1000 vérificateurs était de surveiller les mesures policières et de vérifier la liberté de mouvement des observateurs et des organisations humanitaires.

SWISSCOY en faveur de la Kosovo Force (KFOR)



La SWISSCOY au Kosovo représente l'engagement le plus grand de l'Armée suisse dans le cadre de la promotion de la paix. Depuis octobre 1999, chaque contingent compte jusqu'à 215 membres de l'armée qui servent au sein de la Force du Kosovo (KFOR). Ils soutiennent cette mission dans ses objectifs de garantir un environnement sûr et stable (Safe and Secure Environment) ainsi que le maintien de la liberté de mouvement pour tous les habitants du Kosovo (Freedom of Movement).

United Nations Mission in Kosovo (UNMIK)



L'Armée suisse a envoyé un officier de liaison à la UNMIK de 1999 à 2004.

UN Organization Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo (MONUSCO)



Depuis mai 2000, l'Armée suisse envoie des officiers d'état-major dans la mission internationale de promotion de la paix en République Démocratique du Congo, qui a été renommée de MONUC en MONUSCO en juillet

2010. La priorité principale du mandat est la protection de la population civile. La mission inclut également le Service d'action anti-mines des Nations Unies (UNMAS). A la demande du gouvernement du pays, la MONUSCO devrait prendre fin 2024.

United Nations Mission in Ethiopia / Eritrea (UNMEE)



D'octobre 2000 à octobre 2007, l'Armée suisse a participé à la mission UNMEE en Ethiopie et en Erythrée, avec un maximum de quatre observateurs militaires. Leur mission principale était de surveiller l'accord de cessez-le-feu entre les parties en conflit. Toutefois, en raison des restrictions croissantes imposées par le gouvernement érythréen, les casques bleus ont eu de plus en plus de difficultés à remplir leur mission.

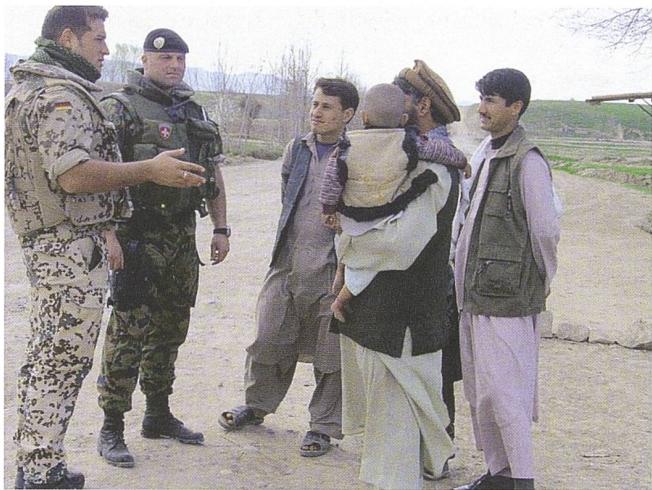
OSCE Mission to Georgia



De 2001 à 2004, la Suisse a envoyé deux observateurs à la Border Monitoring Operation (BMO) de l'OSCE en Géorgie. Leur mission consistait à observer et à rendre compte des mouvements de personnes à travers les frontières de la Géorgie avec les républiques tchétchène, ingouche et daghestanaise de la Fédération de Russie.

International Security and Assistance Force (ISAF)

Dans le cadre de la promotion de la paix, l'Armée suisse a participé de 2003 à 2008 à l'International Security and Assistance Force (ISAF) en Afghanistan. Les 31 officiers qui ont été engagés durant cette période ont rempli les



fonctions d'officiers de liaison auprès de la « Provincial Reconstruction Team » et parmi eux se trouvaient également trois médecins.

European Union Force (EUFOR) Althea



Depuis 2004, des soldats suisses participent à la Force de l'Union européenne pour la mission Althea en Bosnie-Herzégovine. Des équipes de liaison et d'observation (LOT) sont déployées dans tout le pays à des emplacements connus et potentiels de conflits, formant un système d'alerte précoce pour la mission. En interagissant avec la population locale et les autorités, elles obtiennent des informations cruciales pour l'évaluation de la situation sécuritaire par l'EUFOR et la création d'un tableau de bord. En outre, jusqu'à six experts suisses en armes légères et munitions forment les forces armées de Bosnie-Herzégovine en gestion des munitions et des armes à travers une équipe mobile de formation (MTT) dans le cadre de l'EUFOR Althea.

United Nations Mission in Sudan (UNMIS)



De juillet 2010 à juillet 2011, deux observateurs militaires suisses ont été déployés dans la mission de l'ONU UNMIS au Soudan. Avec environ 9'300 Casques bleus et 500 observateurs militaires de 60 pays, ils ont mis en œuvre le mandat, qui consistait principalement à surveiller l'accord de cessez-le-feu et à soutenir le désarmement, la démobilisation et la réintégration des groupes armés, en accordant une attention particulière aux femmes et aux enfants soldats. Avec l'indépendance du Soudan du Sud vis-à-vis du Nord le 9 juillet 2011, la mission a pris fin.

Kofi Annan International Peacekeeping Training Center (KAIPTC)



Depuis 2006, l'Armée suisse participe au renforcement des capacités en fournissant des officiers au Centre de Formation Internationale au Maintien de la Paix Kofi Annan (KAIPTC) à Accra, Ghana. L'engagement initial avec un officier a été étendu et aujourd'hui, trois militaires suisses effectuent un engagement au KAIPTC.

United Nations Mission in Nepal (UNMIN)



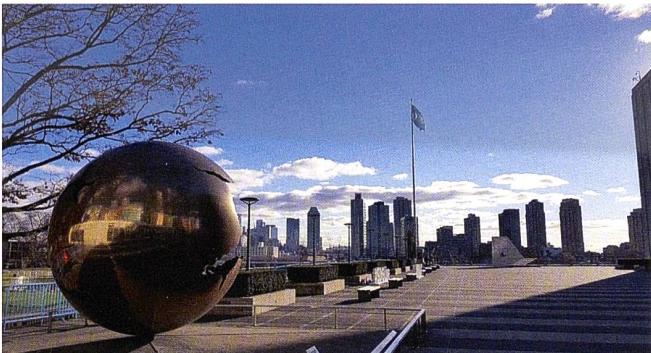
De 2006 à 2011, jusqu'à six officiers suisses ont participé à la mission de l'UNMIN au Népal. Initialement, il y avait un officier de planification avant que la Suisse n'envoie des observateurs militaires. Le mandat de l'UNMIN comprenait, entre autres, la supervision du processus de désarmement des combattants maoïstes, la surveillance de l'accord de cessez-le-feu ainsi que l'assistance technique pour l'organisation des élections parlementaires.

Bureau des Nations Unies au Burundi (BNUB)



De 2007 à 2014, l'Armée suisse a déployé un conseiller militaire dans la mission internationale de promotion de la paix au Burundi. Le mandat comprenait pour mission principale de renforcer l'indépendance, les capacités et le cadre juridique des institutions clés nationales, conformément aux normes et directives internationales. Il s'agissait également de soutenir les efforts de lutte contre l'impunité, ainsi que de promouvoir et protéger les droits de l'homme.

Membres de l'Armée suisse au siège de l'ONU à New York



La Suisse est membre de l'Organisation des Nations Unies (ONU) depuis 2002, mais depuis 1994, l'Armée suisse dépêche régulièrement des expertes et des experts issus des domaines les plus variés au siège de l'ONU à New York. Au début, il s'agissait de spécialistes du domaine médical (médecins et pharmaciens) ; depuis 2011, ce sont surtout des militaires qui s'engagent au sein du Bureau pour les services d'appui aux projets (UNOPS) et du Service de la lutte antimines (UNMAS), dépendant tous deux du Département des opérations de la paix (DPO).

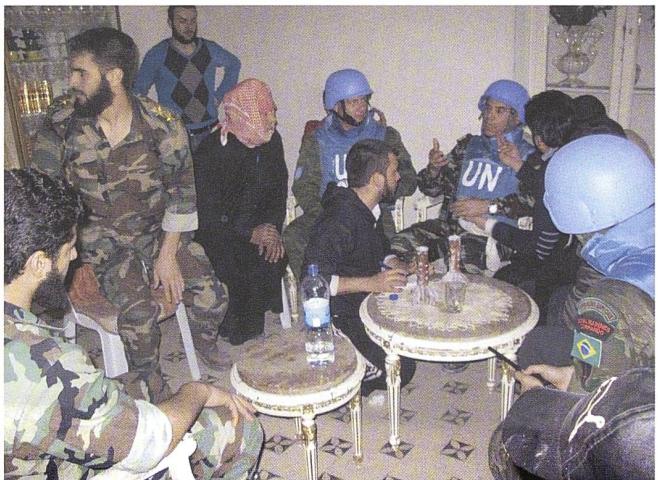
United Nations Mission in the Republic South Sudan (UNMISS)

Depuis octobre 2011, l'Armée suisse participe à la mission internationale de maintien de la paix UNMISS au Soudan du Sud avec des officiers de liaison et d'état-major. La Suisse avait déjà déployé des officiers suisses dans la mission précédente, la MINUS (Mission des Nations unies au Soudan), qui sont rentrés en Suisse à la fin de la mission. Le mandat comprend notamment la mission



principale d'appuyer la consolidation de la paix et, par conséquent, le développement à long terme sur le plan étatique et économique.

United Nations Supervision Mission in Syria (UNSMIS)



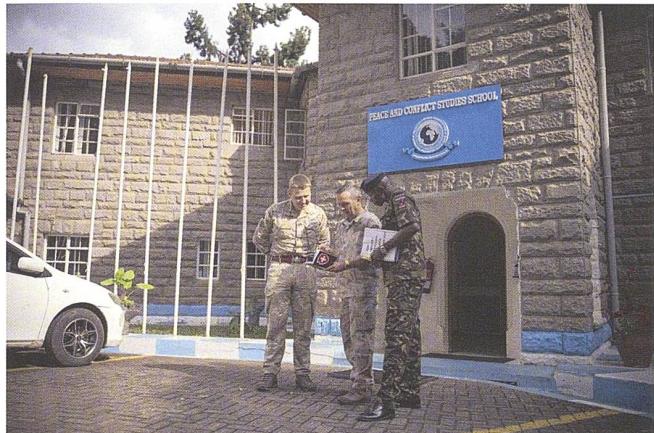
De mai 2012 à août 2012, deux militaires suisses ont participé à la mission UNSMIS en Syrie en tant qu'observateurs militaires. La mission a pris fin en raison d'une intensification de la violence armée et du non-respect de la condition selon laquelle l'utilisation d'armes lourdes devait cesser et l'agression de toutes les parties devait diminuer de manière significative.

Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies au Mali (MINUSMA)



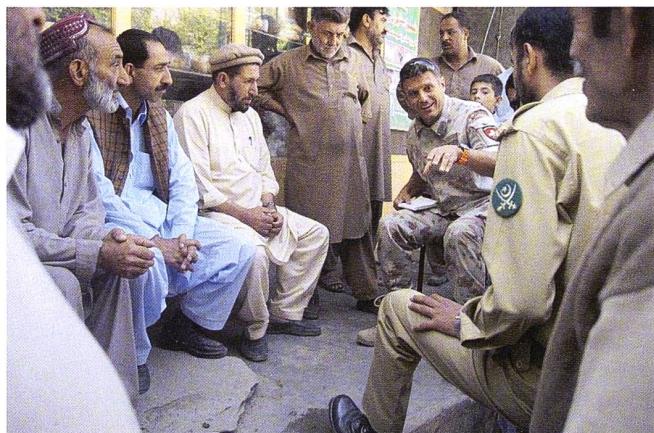
De 2013 à 2023, l'Armée suisse a participé à la mission internationale de maintien de la paix MINUSMA au Mali avec jusqu'à six officiers d'état-major et des spécialistes de la déminage humanitaire. Le mandat visait à stabiliser les principaux centres de population et à soutenir la restauration de l'autorité de l'Etat à l'échelle nationale. La MINUSMA a été clôturée à la fin de 2023, sur demande du gouvernement de transition malien à l'ONU.

International Peace Support Training Center (IPSTC)



De 2014 à 2020 et à nouveau depuis 2023, l'Armée suisse participe à la construction des capacités de l'International Peace Support Training Center (IPSTC) à Nairobi, au Kenya, avec actuellement trois officiers. L'IPSTC jouit d'une réputation régionale et internationale et collabore étroitement avec des pays et des organisations africains. De nombreux pays africains ainsi que des pays occidentaux utilisent l'offre de formation pour préparer leurs militaires aux missions de l'ONU en Afrique.

United Nations Military Observer Group in India and Pakistan (UNMOGIP)



La Suisse a envoyé pour la première fois des observateurs militaires dans la mission de l'ONU UNMOGIP au Cachemire en 2014. Cette mission existe depuis 1949. Actuellement, il y a 44 observateurs militaires sur place, dont trois sont suisses. Ils observent, selon le mandat actuel, le respect du cessez-le-feu du 17 décembre 1971, signé par l'Inde et le Pakistan après la guerre du Bangladesh.

UN Triangular Partnership Programme for enhancing enabling capabilities for peacekeeping (UNTPP)



En 2014, l'ONU a lancé le projet Programme de partenariat triangulaire des Nations unies (UN TPP) dans le but d'améliorer les compétences en génie civil pour les opérations de l'ONU en Afrique. Depuis 2016, l'Armée suisse propose deux fois par an des cours de formation des formateurs (ToT) et depuis 2018, deux cours de perfectionnement pour les conducteurs d'engins de construction. Dans ces cours de perfectionnement d'une durée de cinq semaines pour les conducteurs d'engins de construction, un membre de l'Armée suisse agit en tant que planificateur de cours et coach, tandis que les diplômés réussis d'un cours ToT sont employés en tant qu'instructeurs.

Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Bèye in Mali (EMP-ABB)



Depuis 2019, l'Armée suisse participe à la construction des capacités de l'Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Bèye (EMP-ABB) à Bamako, où les militaires, policiers et civils sont préparés aux opérations de maintien de la paix multidimensionnelles. Après le retrait de la MINUSMA, la participation future de la Suisse sera réévaluée. Actuellement, aucun Suisse n'est actif à l'EMP.